

Oui. Un bien innocent amusement de dimanche!

C'était l'apparat et le chant, l'encens et les fleurs;
l'art populaire de la communauté où chacun jouait un rôle;
des bannières, hautes en couleurs et flottant au vent;
des douzaines de petites filles en voiles de dentelle
et couronnées de petites fleurs;

plus un chœur solennel de pêcheurs et fermiers en procession,
jamais fatigués du perpétuel refrain: AVE, AVE, AVE MARIA.

Si la Cinquième Avenue avait sa parade du dimanche de Pâques
pour que les Irlandaises, les nouveaux-riches, exhibent leur
chapeau de Pâques,

Mont-Carmel avait lui aussi sa grande Procession
qui suscitait la même vieille et infatigable fierté et la
même sensation de fête.

Jamais nos surplis n'avaient été autant amidonnés,
nos bottes plus cirées, et nos rires plus irrésistibles.

Pour un court moment,

le joyeux esprit de la Pentecôte était sûrement encore
parmi nous

le peuple choisi de Dieu,

tandis que--oubliant les Anglais protestants que nous
craignons grandement--

nous officions à toute voix dans un latin désuet et un
français exécration!